



T4 2011

Aperçu stratégique

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction
(Priorité au texte prononcé)**

Merci, Rudy, et bienvenue à tous ceux qui sont avec nous aujourd'hui. J'espère qu'aucun d'entre vous ne m'en voudra si je n'assiste pas à la discussion sur les IFRS, qui aura lieu après l'assemblée des actionnaires et qui promet d'être intéressante.

Colleen vous donnera un aperçu des résultats du quatrième trimestre, mais je voudrais d'abord vous dire ce que je pense du trimestre et de l'exercice, puis passer à nos prévisions pour 2012.

Premièrement, ce trimestre termine en beauté un exercice record pour la TD, car tous nos secteurs ont affiché de solides résultats. Le bénéfice net rajusté a augmenté de 30 %, et chaque secteur a dépassé les 10 % à ce chapitre.

Les services bancaires personnels et commerciaux, de part et d'autre de la frontière, affichent un accroissement constant des prêts et des dépôts. À la gestion de patrimoine, l'actif sous gestion a considérablement augmenté. Les services de gros ont connu une remontée après un troisième trimestre difficile et les revenus de négociation, grâce notamment à une hausse des gains sur actions, se sont beaucoup améliorés, malgré les défis constants soulevés par le contexte mondial. Somme toute, ce fut un trimestre inoubliable.



Faisons maintenant un retour sur 2011. À mon avis, les 12 derniers mois témoignent concrètement de la capacité de production de bénéfices de notre modèle d'entreprise axé sur les services de détail, ainsi que de la croissance qu'il peut générer.

À cette date-ci l'an dernier, notre bénéfice rajusté pour l'exercice entier dépassait pour la première fois les 5 milliards de dollars. Maintenant, nous avons surpassé les 6 milliards. Cela représente une hausse de 20 %, dans des conditions qui, c'est le moins qu'on puisse dire, se sont révélées à la fois rebutantes et pleines de défis.

Considérez chacun de nos secteurs : tous ont apporté une très grande contribution et ils se sont développés malgré les vents contraires. La hausse du rendement de TD Canada Trust a été proprement spectaculaire en 2011. Ce secteur a imposé son rythme à tous ses concurrents, en matière de service à la clientèle et de commodité; ses accomplissements lui ont mérité les félicitations d'observateurs de haut niveau.

TD Canada Trust affiche une hausse de 17 % de son bénéfice pour l'exercice, et sa croissance a atteint un taux composé de 13 % depuis 2006, un résultat remarquable qui lui donne une place de choix parmi les leaders en ce domaine. Nous y sommes arrivés en réinvestissant sans relâche dans l'entreprise, pour nous assurer de toujours devancer nos concurrents. Parmi les autres moyens que nous avons pris en ce sens, citons l'inauguration de 24 nouvelles succursales, la décision d'ouvrir nos portes le dimanche et les importantes sommes consacrées à



l'embauche de personnel supplémentaire au service de la PME et des entreprises en général.

Le secteur de l'assurance a également affiché une solide performance, soutenue par la hausse des primes et l'amélioration de la gestion des sinistres. Nous avons, là aussi, investi régulièrement et nous commençons à en voir les heureux résultats.

La Gestion de patrimoine mondial a terminé un exercice record en affichant une croissance de 27 % de son bénéfice. Nous continuons d'accroître l'actif sous gestion et nous obtenons de meilleurs résultats en ce qui concerne la satisfaction de la clientèle. Les volumes d'opérations se sont maintenus, comme pouvait le laisser prévoir la volatilité des marchés. Ce secteur s'est donné pour mission d'offrir un service incomparable à sa clientèle de détail et aux entreprises, tout en tirant profit de sa position de tête, en ce qui concerne le courtage en ligne.

TD Bank, America's Most Convenient Bank, a également accumulé de bons résultats tout au long de l'exercice, malgré d'importants changements apportés à la réglementation et les déboires économiques. Notre croissance est restée forte pendant que nous développons notre présence dans le Maine et en Floride en ouvrant 37 succursales et en offrant des services qui ont emballé notre clientèle. Nous avons aussi réussi l'intégration de The South Financial Group; depuis lors, nous sommes classés parmi les cinq grands en Caroline du Sud, où nous avons récemment annoncé un investissement important dans un pôle d'attraction bancaire. Nous sommes confiants dans notre capacité d'accaparer de nouvelles parts de marché,



même si l'économie éprouve des difficultés. Nous avons de beaucoup surpassé nos rivaux américains dans le domaine de la croissance des prêts. En faisant appel à la fois à une croissance interne solide et à des acquisitions, nous avons haussé de 33 % notre bénéfice rajusté aux États-Unis, un signe indéniable de l'efficacité de notre proposition de valeur, basée sur le service et la commodité.

Nos services de gros ont terminé en force un exercice décevant et ils ont démontré que, grâce à un modèle d'entreprise axé sur le client et diversifié, on peut survivre aux dures conditions d'exploitation qui ont régné en 2011. Dans ce secteur, nous tentons actuellement d'accaparer la première ou la deuxième position par rapport à nos concurrents canadiens, ce qui constitue un accomplissement extraordinaire. Peu de temps auparavant, nous voulions être l'un des trois plus grands négociateurs. C'est un objectif que nous avons atteint et, même, dépassé.

Ces résultats démontrent encore les avantages de notre stratégie, qui consiste à nous développer en Amérique du Nord, tout en respectant notre tolérance au risque, grâce à des investissements dans des succursales capables d'afficher des bénéfices répétés. Elle nous a permis d'obtenir des résultats supérieurs à la moyenne malgré les défis que nous devons relever à l'échelle de l'exploitation. Les succès que nous avons accumulés au cours de l'exercice ont été reconnus par Euromoney, une revue financière de premier plan qui a choisi la TD comme meilleure banque en Amérique du Nord pour la troisième année consécutive.



Rien de cela n'aurait pu se produire si nous n'avions pas pu compter sur les personnes qui font fonctionner la Banque et sur leur détermination à satisfaire les exigences de nos clients. Notre équipe de 85 000 employés a réalisé toute une performance cette année. Au nom du conseil d'administration et de la haute direction, je profite de l'occasion pour souligner les efforts de tous et les en remercier.

C'est également avec plaisir que j'annonce l'arrivée à la TD de 1 700 employés de MBNA Canada et que je leur souhaite la bienvenue. Nous sommes heureux de vous faire une place parmi nous. L'entente avec MBNA a été conclue aujourd'hui, et elle nous permet d'accéder aux rangs des plus grands émetteurs canadiens qui offrent deux cartes de crédit. Nous disposons maintenant d'une position unique et solide dans le marché de l'affinité, au chapitre de l'assurance et des cartes de crédit.

Perspectives

Je voudrais maintenant partager avec vous quelques réflexions au sujet de 2012. Depuis six mois, nous ne pouvons plus ignorer la tendance négative de l'humeur dans le marché planétaire. L'incertitude demeure au sujet du règlement des problèmes d'endettement en Europe.

De toute évidence, il est encore possible qu'une grave crise politique survienne. Pour l'instant, cependant, tout cela pourrait aussi se régler grâce à un enchaînement de rajustements à la pièce. L'effet net sera probablement un ralentissement de la croissance ou même une légère récession.



Aux États-Unis, nous avons constaté quelques signes de reprise. Les bilans des entreprises se sont raffermis et la productivité s'est considérablement améliorée. On investit, mais on hésite à y aller rondement à cause de la situation risquée en Europe, de la crainte d'une polarisation de la scène politique américaine et de l'humeur toujours fragile des consommateurs.

Si les problèmes se règlent en Europe, il n'est pas impossible que l'économie américaine se remette vraiment en branle. Nous devons cependant tenir compte des perspectives européennes et nous attendre à une certaine stagnation de la croissance et, au mieux, à une réduction modérée du taux de chômage. Les taux d'intérêt n'ont jamais été aussi bas et ne devraient pas augmenter sensiblement dans le proche avenir.

Malgré tous ces obstacles, nous demeurons optimistes quant au sort de la TD sous de telles conditions. Nous sommes peut-être pessimistes lorsqu'il est question de perspectives économiques, mais nous ne le sommes pas pour l'avenir de la TD. Nous avons constaté qu'un modèle d'entreprise fondé sur le service et la commodité, joint à des réinvestissements permanents, donnera toujours des résultats supérieurs à la moyenne, sur une base relative. Nous entamons 2012 avec le vent en poupe.

TD Canada Trust continuera de générer une bonne croissance malgré la faiblesse des taux, et nous prévoyons un ralentissement à l'échelle des prêts à la consommation. La croissance des activités de crédit devrait se poursuivre, à un rythme se situant entre 5 % et 10 %, grâce à un apport



considérable des services aux entreprises et à l'expansion continue des prêts personnels; le taux de croissance des deux dernières années devrait cependant s'affaiblir. Notre croissance sera toutefois restreinte par les pressions incessantes sur les marges. Nous comptons surveiller nos dépenses pour nous assurer de conserver un levier d'exploitation positif.

Nous avons réalisé un exercice 2011 exceptionnel aux États-Unis, malgré les effets de la nouvelle réglementation concernant les découverts et les difficultés de l'économie. Nous sommes sûrs de pouvoir répéter ces excellents résultats malgré les nouvelles règles sur l'interchange, qui devraient, comme vous le savez, soustraire entre 50 et 60 millions de dollars de la croissance de nos revenus, pour chaque trimestre du prochain exercice. Nous avons déclaré que nous récupérerions ces sommes en deux ans, grâce à l'introduction de nouveaux produits et à l'optimisation de notre barème de frais. Nous continuerons de réinvestir dans notre entreprise et ouvrirons 30 nouvelles succursales tout en obtenant une croissance plus grande que celle de nos concurrents, à l'échelle des prêts et des dépôts. Nous prévoyons que nos activités aux États-Unis engendreront une légère hausse des revenus l'an prochain, malgré les répercussions des frais d'interchange.

En ce qui concerne la gestion de patrimoine, nous profitons d'un bon élan et prévoyons une hausse constante de la clientèle, malgré la volatilité des marchés. Bien que cela soit difficile à prédire, nous nous attendons à une croissance satisfaisante, si les marchés financiers se maintiennent.



Dans le domaine de l'assurance, qui sera regroupée avec la gestion de patrimoine au cours de l'exercice 2012, nous prévoyons la poursuite d'une croissance déjà considérable grâce à l'influence, sur les résultats nets, de l'acquisition de MBNA et d'une hausse prévue des primes.

En ce qui concerne les services de gros, pour lesquels il est difficile de faire des prédictions, nous nous attendons à ce que les activités principales de négociation de Valeurs mobilières TD continuent de croître, mais en contrepartie nous ne prévoyons pas enregistrer des gains sur actions aussi considérables qu'en 2011. Selon nos prévisions, ce secteur devrait générer un solide rendement pondéré en fonction du risque l'an prochain, malgré les conditions difficiles qui règnent pour les négociateurs.

Nous continuerons d'investir pour assurer l'avenir de nos différentes activités, tout en portant attention à nos dépenses, afin qu'elles ne dépassent pas nos revenus. En ce qui concerne les perspectives de bénéfice, nous sommes fidèles à notre engagement à moyen terme, soit une croissance du BPA rajusté de 7 % à 10 %. Cet objectif ne sera pas facile à atteindre, compte tenu de l'évolution de l'économie et de la réglementation. C'est cependant ce que nous visons. J'ai confiance, car nous possédons un modèle d'entreprise éprouvé et une équipe de direction exceptionnelle, qui nous permettront de nous développer encore, en chiffres relatifs et absolus, malgré le contexte actuel difficile.



Capital

Je voudrais maintenant traiter brièvement de notre capital. À l'approche de 2012, notre position est très bien assurée. Nous prévoyons, dans une perspective d'intégration complète, afficher un ratio de fonds propres de première catégorie, en actions ordinaires, bien au-dessus de 7 % dès le deuxième trimestre de 2012, et d'environ 7,5 % au premier trimestre de 2013. En 2011, nous avons généré un surplus d'apports de plus de 2,5 milliards de dollars grâce à la croissance de notre bénéfice et après avoir haussé deux fois notre dividende, ce qui, en soi, est un accomplissement impressionnant. Cela dit, nous continuerons de gérer notre capital avec beaucoup de sagesse.

Je vous dirai encore quelques mots en guise de conclusion, puis je laisserai ma place à Colleen.

Conclusion

Nous achevons donc un trimestre et un exercice vraiment formidables, avec une croissance respective de 30 % et de 20 %. En fait, nous avons atteint des résultats meilleurs que ceux que nous avons prévus au début de l'année.

Nous sommes conscients des risques qui demeurent et, d'après moi, nous administrons notre entreprise de manière à nous en protéger. Nous savons également que la voie de la croissance que nous traçons pour le monde entier et pour l'Amérique est plus encombrée d'obstacles que nous l'aurions voulu, puisque les taux d'intérêt n'atteignent pas le niveau que nous désirons.



C'est pourquoi, avant de nous laisser aller au pessimisme, nous devons nous rappeler que notre rendement est supérieur à la moyenne et que nous en avons peut-être sous-estimé l'importance, en tant qu'organisation. Si nous nous approprions des parts de marché des deux côtés de la frontière et que nous continuons à apporter les changements nécessaires pour être rentables dans le contexte actuel, nous pourrions compter qu'au final, cela nous apportera beaucoup.

En ce qui concerne 2012, nous réaffirmons notre engagement en faveur d'une croissance de 7 % à 10 % du bénéfice. Nous vous disons qu'y arriver ne sera pas facile, mais que c'est ce que nous devons faire, en vertu de notre mandat.

Je vous remercie de votre attention.



MISE EN GARDE RELATIVE AUX ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération, et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, le rapport de gestion de 2011 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de nos secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 » ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2012 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques de crédit, de marché (notamment à l'égard des actions et des marchandises, et le risque de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris sur le plan technologique), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion de 2011. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2011 » de la rubrique « Notre rendement » du rapport de gestion de 2011; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et la liquidité et les instructions relatives à la présentation de l'information ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement du crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2011. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et il ne devrait pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2011 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » ainsi qu'aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 » pour chacun des secteurs d'exploitation, telles qu'elles sont mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables